

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

Fondée en 1827

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 107

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## L'embargo sur le commerce Grec est levé ZEPPELIN DÉTRUIT AVEC 40 HOMMES D'ÉQUIPAGE

### LE BULLETIN DU JOUR

L'ITALIE DEBARQUE UNE FORTE ARMÉE A VALONA.

POUR ENVAHIR L'ALBANIE

L'ITALIE DEFENDRA L'ADRIATIQUE CONTRE LES GERMANO-BULGARES.

Le temps presse, les Bulgares ayant franchi la frontière albanaise.

Une dépêche d'Athènes, arrivée hier du correspondant de France Havas, par conséquent d'une source sérieuse, disait que les représentants diplomatiques de l'Entente venaient de se présenter chez le Premier ministre de Grèce, M. Soukoulis, pour lui annoncer que, d'un commun accord, les puissances étaient convenues de lever l'embargo pesant, dans les ports anglais et français, sur les navires marchands de la marine grecque. C'est de la détente, dira-t-on. C'est vrai; mais il faudrait à la Grèce mieux que cela pour la sortir de la fâcheuse posture où la placent les événements de ces dernières quarante-huit heures. Les troupes alliées sont en retraite dans la direction de Salonique et le gouvernement grec paraît avoir cette assurance qu'elles ne seront pas poursuivies sur le territoire grec par les armées germano-bulgares. Ce que vaut en ce moment-ci une pareille assurance, on risquerait beaucoup à vouloir l'évaluer.

Quoiqu'il puisse advenir de ce côté-là, la curiosité publique va trouver, dès ces jours prochains sans doute, un nouvel aliment à son attente, qui n'aura pas été tout-à-fait imprévu, mais au moins méthodiquement développé duquel on semble ne pas prêter encore une suffisante attention. Nous faisons allusion à l'entrée imminente de l'Italie dans l'arène balkanique. Déjà vers la fin de novembre dernier, des dépêches d'Europe annonçaient que toutes les dispositions étaient définitivement arrêtées, et que le général Ameglio, l'ancien commandant de l'expédition de Tripoli, travaillait sans interruption avec la section d'état-major et les services divers chargés de préparer les opérations projetées. Or, depuis plusieurs jours déjà, ces opérations sont en voie d'exécution, et dès le 25 novembre, une dépêche de la "Gazette de Voss", venue par Amsterdam, annonçait qu'à Berlin, on était désormais certain que l'Italie se préparait à débarquer une armée à Vallona, qui est un port de mer de la côte d'Albanie, où l'Italie entretient, depuis plusieurs mois, une forte garnison. Ce débarquement d'une armée italienne est en train de s'effectuer, et si, à cette heure, il ne l'est complètement, le gouvernement italien aura vu, dans les dernières nouvelles de la campagne germano-bulgare, une raison péremptoire de presser les choses.

Ce geste dénote que le gouvernement du roi Victor-Emmanuel a reconnu la nécessité d'une intervention dans les Balkans. L'invasion de la Serbie est aussi devenue un péril pour l'Italie. Par la force des événements, l'antagonisme d'intérêts que l'Autriche s'ap-

Suite 4me Page

### NOUVELLES DE WASHINGTON

ACTES ARBITRAIRES DE CROISERS ANGLAIS ET FRANÇAIS.

STOPPANT LES VAPEURS NEUTRES

DYNAMITEURS SUPPOSES SONT MIS EN ACCUSATION.

Les immenses récoltes du pays—Une importante commande d'aéroplanes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 15 décembre. — Les croiseurs anglais et français continuent à stopper les navires américains et à transborder des sujets allemands et autrichiens qui se trouvent à bord de ces vapeurs. La note des Etats-Unis à la France et à l'Angleterre protestant contre ces actes arbitraires a été envoyée hier soir.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 15 décembre. — Une dépêche de Providence, Rhode Island, annonce la mise en accusation, à San Francisco, de plusieurs individus pour complicité dans des agissements dynamiteurs pour faire sauter des fabriques de munitions aux Etats-Unis et pour détruire les vapeurs portant des chargements d'armes et de munitions aux alliés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 15 décembre. — Un groupe de citoyens arméniens a demandé ce matin au président Wilson d'établir des sociétés de la Croix Rouge dans les régions de l'Empire Ottoman, qui ont été dépeuplées d'arméniens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 15 décembre. — Les récoltes de céréales, de tubercules, de fourrages, de tabac, de coton et de sucre aux Etats-Unis pendant l'année 1915 ont une valeur de \$5,568,773,000. En 1914 les chiffres étaient \$4,973,527,000, et en 1913, \$4,966,197,000.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 15 décembre. — Le congréssiste Stedman, de la Caroline du Nord, a l'intention de présenter un bill à la Chambre, réduisant le port des lettres à un cent.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 15 décembre. — On a appris ici par voie de New-York que la compagnie Curtiss d'aéroplanes a obtenu une commande du gouvernement anglais pour la construction d'un grand nombre d'avions coûtant quinze millions de dollars.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Restrictions du commerce hellénique sont discontinuées—Grand avion allemand détruit, avec son équipage

Submersible teuton coulé dans la mer Noire—Perte d'un torpilleur turc dans la mer de Marmara—La retraite des alliés s'est effectuée en bon ordre—Séance orageuse du Reichstag—Interpellation socialiste sur la question des vivres—Combats d'aéroplanes anglais et allemands sur la côte de Belgique—Les Anglais sont demeurés les vainqueurs—Reprise du bombardement de Gorizia.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 14 décembre. — Les ministres de la Quadruple Entente ont officiellement informé le premier Skouloudis, de Grèce, que l'embargo économique a été levé et que les navires grecs détenus dans les ports des alliés seraient relâchés. Cette nouvelle est publiée dans les journaux d'Athènes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Copenhague, 15 décembre, voie de Londres. — La nouvelle de la destruction du Zeppelin L-22 a été reçue de Schlesing aujourd'hui par un journal de Copenhague. Quarante membres de l'équipage auraient été tués et blessés.

Le correspondant à Athènes du "Secolo", de Milan, dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la mer Noire au large du port bulgare de Varna et qu'un torpilleur turc a été coulé dans la mer de Marmara par les Anglais. Le croiseur turc "Sultan Selim", anciennement le croiseur allemand "Geben", en croisière dans la mer Noire, a été torpillé sans être sérieusement endommagé.

Il est officiellement déclaré que les Bulgares ont suspendu leur poursuite des forces anglo-françaises à la frontière grecque. Les journaux d'Athènes expriment l'opinion que les Bulgares et les Allemands ne traverseront pas la frontière grecque. Le front des alliés s'étend maintenant jusqu'à Kukus, Grèce, à vingt milles au nord de Salonique.

Les communiqués qui viennent des alliés à Salonique, et envoyés d'Athènes, décrivent la retraite comme organisée et généralement bien conduite; l'adresse des Français en effectuant leur retraite étant particulièrement louée, et les alliés ont sauvé tout leur matériel.

Le bureau de guerre turc déclare que l'avantage reste toujours aux troupes du sultan dans la campagne en Mesopotamie; ils se sont approchés de plusieurs principales positions anglaises à Kut-El-Amara, et ont étouffé le feu de l'artillerie anglaise par le contre-feu violent des canons turcs.

Le gouvernement grec suit de près la marche des événements et est prêt à prendre les mesures nécessaires pour sauvegarder les intérêts du pays.

Suite 3ème Page

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LE JUGE J. C. MONCURE A SUCCOMBÉ A SES BLESSURES.

Hommage du barreau d'Alexandrie au vénérable Juge Blackman.

Baton-Rouge, 15 décembre. — Se conformant à une pétition présentée par les propriétaires le long de la route de Perkins, le jury de police, mardi, a voté un crédit de \$6,000 pour la construction d'une route modèle.

Shreveport, 15 décembre. — Le Juge J. C. Moncure, âgé de 89 ans, est mort hier soir, des suites de brûlures. Il était d'origine huguenote et ses ancêtres étaient venus en Virginie où il est né.

Alexandrie, 15 décembre. — Les membres du barreau d'Alexandrie désirant donner au juge Blackman un gage de leur estime, lui ont fait cadeau d'une épinglette ornée de diamants à l'occasion du soixante-quatrième anniversaire de sa naissance.

Monroe, 15 décembre. — Plus de 1,500 personnes ont assisté aux funérailles du shérif A. W. Connelly, de la paroisse Terrebonne, témoignant ainsi de la considération générale dont il jouissait.

Violsburg, 15 décembre. — Mme S. R. Henry, âgée de 67 ans, résidant très considérée, est morte lundi soir.

Summit, 15 décembre. — M. et Mme Tan Gallin ont célébré hier leurs noces d'or auxquels assistaient tous le comté de Pike. L'église méthodiste Adams a aussi célébré hier son centenaire.

Meridian, 15 décembre. — Le maire W. Parker a désigné le 31 décembre comme date de la dédicace formelle du nouvel Hôtel de Ville, qui a coûté \$175,000.

Quitman, 15 décembre. — Dans le but de diminuer les taux d'assurances dans la partie commerciale de la ville, le maire et les conseillers ont décidé de faire poser des conduits et des bouches d'eau.

Gulfport, 15 décembre. — L'épave de la goélette américaine Jno. V. Dana et sa cargaison d'asphalte sera vendus aux enchères publiques jeudi à midi. La goélette était évaluée à \$20,000 et sa cargaison à \$16,500.

Départ de M. Sol Wexler. Il est fort probable que M. Sol Wexler, président de la "Whitney-Central National Bank", s'associera à la firme "J. S. Bache & Company", banquiers de New-York. M. Wexler est parti pour New-York pour s'aboucher avec les officiers de cette banque, qui est l'une des plus fortes du monde.

### LETTRE D'UN PARISIEN

SUR 200 PARLEMENTAIRES MOBILISÉS 25 SEULEMENT SONT PARTIS.

SIX SONT TOMBÉS BRAVEMENT

CEUX QUI RESTENT, OCCUPENT DE CONFORTABLES BUREAUX.

Députés faisant le coup de feu devaient être réélus, de droit.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. C'est M. Clémenceau, bien placé pour savoir ce dont il parle, qui nous a dit que sur deux cents parlementaires mobilisés, il n'y en avait pas plus de vingt-cinq qui aient rejoint le front et y soient restés à faire le coup de feu comme les camarades. Les autres sont tous à "contrôler" dans de confortables bureaux où la prévoyance de M. Millerand les a tous nommés officiers. Cette attention de l'ancien ministre de la guerre ne lui a guère servi, car les députés ne pouvaient pas sentir M. Millerand qu'ils ont secoué comme un vieux tapis quand il s'est agi de former un autre Cabinet.

Mais, ce n'est pas la question. Sur les deux douzaines de députés qui font leur devoir au front, six sont tombés héroïquement ce qui a permis à la questure de faire placer un grand noyau de crêpe sur le fauteuil qu'ils occupaient à la Chambre. Quand ils passent devant cette place vide et endeuillée, les collègues se disent les uns les autres:

— Et, on prétend que nous ne savons pas mourir!

M. Gustave Tery, le directeur de l'"Oeuvre", a fait partie d'une équipe de journalistes qui sont allés visiter le front, il nous a raconté qu'il avait rencontré là-bas un député dans la tranchée.

"Le fait est plus rare qu'on ne croit", écrit M. Gustave Tery. "Celui-là, en effet, ne faisait pas un simple voyage en automobile; il ne faisait pas non plus, comme officier d'ordonnance d'un quelconque général, une courte apparition dans un état-major, entre deux séances de la Chambre, il était sur le front pour de vrai. Un naïf, quoi!"

Le journaliste a recueilli les impressions du député qui semblait regretter d'avoir suivi l'élan de son patriotisme. Non que les fatigues l'aient lassé ou que les dangers quotidiens l'effraient, mais qu'il a compromis sa situation électorale. Le parlementaire a expliqué que depuis quelques mois, il avait perdu contact avec ses électeurs, n'ayant même pas le temps de répondre à leurs lettres, et dans l'impossibilité de faire les commissions dans les bureaux, ce qui constituait une des servitudes de la fonction. Pendant ce temps son concurrent des dernières élections est toujours là-bas "car il est nécessairement réformé comme la plupart des candidats qui se respectent". Le gaillard parcourt les communes et prépare ses choses pour la prochaine fois. La situation de ce député soldat est bien ce qu'il a dit. Je connais un autre député—du département de l'Yonne—qui, lui aussi, depuis le début de la

Suite 4me Page